

3 mai

Mon Cher Horace,

J'ai bien reçu ta lettre du 10 avril,
adressée exactement à B^d de la
Madolaine.

J'aurais que tu es plein de courage.
Il en faut. R. sera long et terrible.
Mais gagner et se battre ne
seraient de rien.

Un poème sur la guerre que je
compose à mes moments perdus,
j'extrait ces strophes consacrées à
ceux qui, comme toi, font leur
classe :

...Eux, ils sont là-bas, les soldats,
Se préparant à se bien battre,
Alertes, joyeux, jamais las,
Marquant le tort acariâtre
une fleur au bout du fusil,
jarrets tendus, riant aux filles,
Ils sont au devant du péril
Comme ils iraient peuer aux quilles.

Bons pieds, bon œil, francs lurons,
Le clavier leur sert d'instrument.
Ils font la rigueur aux canons
Comme on tutote la maîtresse.

Quand ils arrivaient au front,
Pour mieux viser, j'enfonçaient terre,
Sous première Boche, ils l'abattaient
Comme ils offraient une prière.

Il est de plus en plus question de
mobiliser ma classe, qui est la
dernière mobilisable. J'en suis beau-
coup plus utile dans mon cabinet
de travail, où je me prépare pour
agir au lendemain de la guerre,
qu'à garder les soies de communi-
cation. Au début, j'avais
peu m'engager; des semaines,
j'ai eu l'usage de ne peussin
m'employer d'une manière
quelconque. Puis, j'en avais

pris mon parti, j'aurais d'autre
manière. Surtout, j me préparais
à servir dans cette résurrection
dont notre pauvre pays aura tant
besoin après la formidable
transition. Enfin, nous serons
probablement les premiers libérés
à l'Armistice, et il sera encore
temps, entre l'Armistice et la
signature du traité de paix d'or-
ganiser nos actions.

Je presume que tu es toujours
à ton dépôt, et j joins à ma
lettre un petit billet. Dis-moi
s'il t'est bien arrivé et ne manque
pas de m'envoyer de tes dépla-
cements. Ci joint un billet de 50 fr.

Allons! bon courage. Voici
le beau temps. Si nous pouvons en

terminer avant la fin de l'année,
tu n'auras pas trop souffert
des intempéries, et cette année de
plein air et d'exercices ne pourra
qu'être favorable à ta santé.

Bien affectueusement

W Scherer